REVITALISER LA VIE OBLATE ET SA MISSION EN EUROPE

Pozuelo, 19-23 novembre 2012

Préparation province Belgique et Pays-Bas

JOIES, ESPOIRS

Personnels et communautaires

Même si les oblats en Europe ont vieilli, ils sont toujours fiers d'être oblats.

L'engagement personnel des oblats.

Des communautés qui s'ouvrent:

repas mensuel de partage avec les voisins et les paroissiens

mettre une partie de notre terrain à la disposition pour jardins populaires

Être présent où les gens se rencontrent: resto du coeur, soupe populaire, associations, Saint Vincent de Paul, passerelle de solidarité, etc.

être à l'écoute et apprendre

priorité pour les petits.

Être reconnu par la communauté.

Découvrir les trésors des confrères et de personnes en dehors de la communauté.

Partager les dons que j'ai reçus

Ma communauté, qui m'aide dans ma vie de prière

Le fait d'être oblat et de me sentir uni avec mes confrères, même en vivant seul

Ma prière journalière

Dans la province, il y a une solidarité et un partage à l'occasion des rencontres.

Il y a un soutien pour ceux qui sont encore engagés dans la pastorale - on est aidé en des moments difficiles

Il y a une solidarité avec les confrères âgés et malades, on s'entraide, on est attentif aux besoins des confrères

Dans l'Église et le monde

Présence des immigrants, qui sont une force pour l'Eglise, et un lieu de ministère pour les Oblats

Des projets modestes et faisables, proche de la vie

Créer des contacts, des relations, rassembler les gens

La rencontre avec des personnes, des familles

Les collaborateurs bénévoles, qui s'engagent gratuitement

Je rencontre plusieurs personnes qui donnent une place à Dieu dans leur vie

Dans la communauté paroissiale, il y a une solidarité dans des moments de joie et de deuil

On reçoit l'espérance des autres - on est porté et on porte.

TRISTESSES, ANGOISSES

Personnels et communautaires

On constate chez les aînés une angoisse pour la maladie et la vieillesse, de devenir dépendants, d'avoir le désir de faire quelque chose, mais d'en être incapable.

Vécu réel de certains communautés

- une personne qui écrase les autres
- autorité qui devient pouvoir et non pas accompagnement et écoute
- vouloir maintenir son pouvoir jusqu'au bout
- des oblats frères qui souffrent toujours sous le passé, où ils ont été écrasés
- des oblats qui se sont complètement éloignés de la communauté
- des communautés qui ne se parlent pas, où il n'y a pas de fraternité

Dans l'Église et le monde

L'Europe s'éloigne de ses racines chrétiennes

- manque de reconnaissance envers tout ce qui a été réalisé par l'Eglise

Manque, voire absence de jeunes dans les paroisses

Le fléau des divorces - pour beaucoup d'africains en Belgique, c'est une angoisse. Au Congo, les familles aident les couples en difficultés, ici ils ne sont pas soutenus - les enfants sont les victimes des divorces, cela entraîne le vagabondage des enfants - aussi l'argent pose souvent problème dans les couples

Les sectes qui trompent et exploitent les gens, surtout au niveau de l'argent.

Les conflits entre les générations, dans le monde des immigrés: les enfants ont la mentalité européenne, mais leurs parents ont reçu une autre éducation - il y a là un travail à faire avec les enfants ét avec les parents

Les problèmes d'héritage, qui provoquent souvent des ruptures dans les familles.

Matérialisme

Média anti-religieux

Jésus Christ est tabou dans la société - on peut seulement en parler à l'intérieur de l'église et dans de groupes de fidèles

DÉFIS

Personnels et communautaires

Invitation à une conversion profonde et permanente, personnelle et communautaire

Comment se situer dans la réalité d'aujourd'hui, qui est effrayante pour beaucoup de personnes

Communautés avec personnes très âgés qui ont besoin de s'ouvrir - ouvrir nos portes vers l'extérieur, ne pas s'enfermer

Trouver de bons animateurs pour les communautés

On est toujours capable de changer de mentalité, même si on est âgé ou handicapé

Se laisser convertir à travers des contacts avec des personnes en dehors de la communauté

Notre charisme est toujours actuel: notre société, avec son capitalisme libéral, crée des nouveaux pauvres - l'écart agrandit

Trouver un équilibre entre la vie communautaire et le ministère

Comme nos contemporains, nous aussi sommes en recherche de notre identité chrétienne

Dans l’Église et le monde

Développement de la croyance populaire: beaucoup de gens ne viennent plus à l’église, mais fréquentent des lieux de pèlerinages, vont allumer une bougie... C’est comme s’ils ne sentent plus chez eux dans les églises, et qu’ils cherchent d’autres moyens pour exprimer leur foi - d’où l’importance de l’accueil dans des lieux de pèlerinages

Dans la liturgie, le célébrant doit être en lien avec l’assemblée, participer à la vie et à partir de là actualiser la Parole. Si cela ne se fait pas, les gens ne viennent plus à l’église. Trop de célébrants sont devenus des fonctionnaires.

On ne sent pas beaucoup la visibilité de l’Eglise - on peut la rendre visible en étant présent auprès des gens, dans le monde - c’est cette présence proche qui parle aux gens, qui touche leur coeur - ainsi nous pouvons jouer un rôle prophétique dans la société.

Dieu et la religion sont devenus affaire privée - comment atteindre les gens malgré la sécularisation? comment faire face aux organisations qui ont pour but d’empêcher que la religion renaisse?

L’abus sexuel a créé beaucoup de méfiance vis-à-vis de l’Eglise. Comment regagner la confiance?

L’immigration et la cohabitation de cultures différentes - si les immigrés ne font pas d’effort pour s’intégrer, cela entraîne la méfiance et la xénophobie, et crée aussi le fondamentalisme religieux

Dans mes contacts, les gens me parlent de leurs problèmes et ils me demandent d’en parler dans mes homélies. Je le fais, en actualisant ainsi les lectures.

Comme oblats, nous devons être audacieux: prendre le risque d’être présents là où c’est difficile et où nous nous sentons impuissants. Ne pas s’enfuir, même pas devant l’échec. Se mettre à l’écoute, et petit à petit on peut faire quelque chose. C’est ainsi, que nous pouvons être des porteurs d’espérance.

TEXTES DE L’ECRITURE

Le lendemain, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il priait. Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche. Quand ils l'ont trouvé, ils lui disent: «Tout le monde te cherche.» Mais Jésus leur répond : “Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti.”Il parcourut donc toute la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle dans leurs synagogues, et chassant les esprits mauvais. (Marc 1, 35-39)

> Jésus trouve sa force en la relation avec son Père. J’ai de plus en plus besoin de trouver ma force dans le silence et la prière, afin de pouvoir être avec les gens.

Jésus déclara : “Amen, je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des soeurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, soeurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.” (Marc 10, 29-30)

> J’ai quitté mon pays et ma famille, et dans mon travail je retrouve d’autres parents, frères et soeurs. Je trouve aussi la croix, mais elle aussi libère. Et j’ai l’espérance à la vie éternelle.

Jésus était de retour à Capharnaüm, et la nouvelle se répandit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte. Il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au_dessus de lui, font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait dans l'assistance quelques scribes qui raisonnaient en eux_mêmes : « Pourquoi cet homme parle_t_il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Saisissant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenir de tels raisonnements ? Qu'est_ce qui est le plus facile ? de dire au paralysé : 'Tes péchés sont pardonnés', ou bien de dire : 'Lève_toi, prends ton brancard et marche' ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre, je te l'ordonne, dit_il au paralysé : Lève_toi, prends ton brancard et rentre chez toi. » L'homme se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient stupéfaits et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. » (Marc 2, 1-12)

Le paralytique accepte d’être porté par les autres et Jésus fût bouleversé par la foi des cinq. Tous les cinq sont guéris et celui qui devait être porté, porte maintenant lui-même son brancard (son histoire). En chacun de nous, il y a un porteur qui aide les autres et un paralytique qui a besoin de l’aide des autres.

Barvaux sur Ourthe, le 28 juin 2012

Guy Kibete, Alexandre Sistenich, Herman Van Steenbergen. (rapport : Georges Vervust)